



# LE **Lingot** DU SAGUENAY

VOLUME II

ARVIDA, 30 SEPTEMBRE 1944

NUMERO 23

## IL REÇOIT SON CONTRAT D'ANNUITÉ

M. Alibée Lafrance, membre de la force constabulaire des usines d'Arvida, qui était membre de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie et qui a reçu ces jours-ci son contrat d'annuité lui

ment de la région du Saguenay et voyant là un bel avenir pour lui et ses fils, il vint le 16 novembre 1926 s'établir à Arvida où il entra aide-plombier au service de l'Aluminium Company. Il



Le constable Alibée Lafrance de la Sûreté des usines d'Arvida, membre de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie, photographié au moment où il recevait son contrat d'annuité des mains de M. L.-C. Wellington, assistant-gérant des usines d'Arvida. A gauche, M. C.-P. Beaubien, gérant du Personnel, et, à l'extrême droite, M. Paul Bergeron, assistant-surveillant de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie, qui assistaient aussi à cette brève cérémonie. Ce contrat, qu'il doit à sa sagesse et à sa prévoyance, assure à M. Lafrance un revenu annuel. En devenant membre de ce fond de pension, il a protégé sa famille contre les éventualités de la vie et il a mis ses vieux jours à l'abri de tracasseries financières toujours possibles. Aujourd'hui, il peut jouir de l'argent qu'il a versé pendant plusieurs mois à ce fonds de pension et de celui que la Compagnie a versé. Comme on le sait, l'Aluminium Company verse une certaine somme pour chacun des employés faisant partie de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie. On sait que le fonds de pension est administré par le gouvernement fédéral.

assurant un revenu annuel aussi longtemps qu'il vivra, naquit au Havre-aux-Maisons aux Iles-de-la-Madeleine. Il est le premier enfant d'une famille de onze personnes.

Très jeune, il apprit ce qu'était la vie de pêcheur. A l'âge de 21 ans, il s'engagea à bord d'un voilier; il y travailla de manoeuvre à capitaine, si bien qu'après quatre ans, il fit l'acquisition d'un semblable navire qui l'occupait tôt le printemps jusqu'à l'automne avancé. A l'âge de 47 ans, le capitaine Lafrance abandonna la vie aventureuse de navigateur. Il avait entendu parlé à cette époque du rapide développe-

ment de ce métier pendant cinq ans pour devenir ensuite opérateur sur les compresseurs. Quatre ans plus tard, il passa au service de la Sûreté des usines d'Arvida dont il fait encore partie. M. Lafrance est marié depuis le mois de novembre 1916 à Ernestine Bouchard. Des onze enfants issus de ce mariage sept vivent encore dont trois filles et quatre fils. Trois de ces derniers, MM. Henri, Fortunat et Réginald Lafrance, sont à l'emploi de la Compagnie tandis que le plus jeune, Ovide, étudie en vue d'être élevé au sacerdoce chez les Pères-Blancs d'Afrique. Une jeune fille, Williena, demeure encore chez ses parents.

## LES POLICIERS FÊTERONT LEUR PATRON

Suivant une tradition établie, il y a une couple d'années, et qu'ils ne veulent pas laisser mourir, grâce à l'initiative de la Sûreté des usines d'Arvida, la fête du patron des policiers, Saint-Michel-Archange, ne passera pas inaperçue cette année dans notre ville. En effet, dimanche prochain, il y aura une messe spéciale qui sera célébrée dans le sous-sol de l'église Sainte-Thérèse d'Arvida à 8 h. 30, et qui sera précédée et suivie d'une parade à travers les rues de la ville. Cette parade, à laquelle prendront part des détachements des forces constabulaires de Chicoutimi, Jonquières, Kénogami, St-Joseph-d'Alma, un détachement de la police Provinciale de la route, de même

que le corps de police de la Sûreté des usines d'Arvida et un détachement de la Gendarmerie Royale, se formera aux usines de l'Aluminium Company of Canada, Ltd. De là, avec la Fanfare de Jonquières en tête que dirige M. Georges Hébert, elle se rendra à l'église Sainte-Thérèse. Après la messe, la parade se reformera de nouveau du côté ouest de l'église, rue Mellon, pour défilé par les rues Moissan, Chemin Radin, Saguenay Inn, 2ème rue, Chemin Taschereau, rue Mellon, le carré Davis, la rue Hunt et finalement le Centre de Récréation où un lunch sera servi. Les officiers de la Compagnie recevront le salut devant la pharmacie Gravel, du côté nord de la rue. Le chef M. Maurice Laliberté, de la Sûreté des usines d'Arvida, dirigera le défilé.



Division des fours rotatifs à l'usine de minerai no 2

Les laboratoires de l'usine de minerai no 2.

Atelier électrique de l'usine de minerai no 2.

Atelier électrique principal.

Atelier électrique de l'usine de minerai no 3.

Les électriciens préposés à la construction.

Département du fluorspar.

Ligne de cuves 44

Ligne de cuves 46

Ligne de cuves 48

La refonte.

Le confidentiel.

## DES FONCTIONNAIRES VISITENT LES USINES

Dernièrement, des fonctionnaires du gouvernement fédéral visitaient les usines d'Arvida. Ils arrivèrent dans notre ville dans la matinée du 18 septembre et MM. Gaston Dufour, gérant du Bureau d'emploi et Yvon Cousineau, ingénieur, se chargèrent de les guider à travers les usines. Le lendemain ce fut au tour de MM. W.-O. Gagnon et Raymond Labadie, inspecteurs de sécurité, d'agir comme cicerones.



Ci-dessus, les visiteurs ont été photographiés en face de l'annexe du bureau principal, un peu avant leur départ de notre ville. On remarque, de gauche à droite: MM. Omer Labelle, officier de placement de Rimouski, E.-P. Frénette, gérant du Bureau sélectif à Causapsca, Gaston Dufour, gérant du bureau d'emploi, G.-A. Boisvert, gérant du Bureau sélectif de Matane et Armand Joncas, gérant du Bureau sélectif de Chandler.

## M. Joseph Gaudreault décédé



M. Joseph Gaudreault, de Saint-Coeur-de-Marie est décédé le 12 septembre. Il travaillait depuis trois ans dans le département de la Mécanique, comme menuisier. Précédemment, il avait travaillé pendant quatre ans, pour Saguenay Power. M. Gaudreault était membre de la Caisse de Retraite et d'Assurance-Vie. Nous offrons à la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

## UN ANCIEN EMPLOYÉ VOIT LA FRANCE DÉLIRANTE

Un ancien employé de la Compagnie, le Sergent Roger Labrecque, fils de M. et Mme J.-A. Labrecque, demeurant au



numéro 234 de la rue Castel à Arvida, vient d'écrire à ses vieux parents une lettre intéressante que nous avons le plaisir de reproduire plus bas, avec tout le piquant qu'elle contient. Cette

lettre a probablement été écrite après une harassante journée, sur une table de fortune, au cours d'un des rares moments de répit que donne aux soldats en campagne cette guerre de vitesse.

En la lisant, on croirait sentir la poudre, entendre le tumulte de la bataille et assister au défilé victorieux du régiment dont il fait partie, et dont le pas rythmé, cadencé, est étouffé par les acclamations de foules délirantes saluant leurs libérateurs.

Le sergent Labrecque, qui est outremer depuis le début de 1941, a pris part à l'invasion le 6 juin. Il est le fils de M. Jos. Labrecque, contremaître à l'usine, qui compte plus de 25 ans au service de la Compagnie.

Voici le texte intégral de la lettre en question.

*Quelque part en France,  
le 3 septembre 1944.*

M. et Mme J.-A. Labrecque,

ARVIDA, P. Q.

Chers parents,

Mon long silence vous a peut-être mis dans l'inquiétude. Je voulais écrire avant, mais je n'avais pas le temps de le faire car, jour et nuit, nous étions presque continuellement en mouvement, essayant de rattraper les allemands qui se sauvent à toutes jambes. Dans toutes les villes et villages que nous libérons nous étions acclamés; des gens pleuraient de joie et on était presque enterré de fleurs. Je vous assure que ça faisait quelque chose de voir tous ces gens si heureux. Ça fait même oublier toutes les fatigues endurées depuis le débarquement. Il y avait aussi le côté comique. Les filles et femmes qui avaient sorti avec les allemands étaient amenées sur la place publique par des membres de la résistance, et là, on leur coupait les cheveux au ras la tête. C'est laid une femme sans cheveux.

Je suis toujours en bonne santé. J'espère qu'il en est de même pour vous tous.

Je dois terminer car j'ai du travail à faire, mais j'écrirai encore sous peu.

Votre fils affectueux,  
Roger.

## Connaitre son pays, c'est l'aimer davantage

Un article de "La Tribune" de Sherbrooke signalait dernièrement la nécessité de connaître sa région. La douceur poétique du mont Orford et la richesse souriante de l'Est sont connues de tous les touristes. C'est une région bénie du Ciel.

Nous aussi nous devons développer notre tourisme, apprendre à connaître notre pays d'origine et l'influence qu'il peut commander à l'extérieur. Les voyages, les excursions, les randonnées sont d'excellents moyens de se familiariser avec le pays alentour.

Nous avons ici de la grandeur, et de la majesté dans le paysage. Il y a peu de lacs comparables au lac Saint-Jean; peu de forêts aussi profondes que celles qui nous entourent, peu de rivières aussi fougueuses que le Saguenay et ses tributaires. Et toute cette richesse est à nos portes. Il est facile de comprendre pourquoi des ingénieurs en grande vision y ont dressé leurs tentes, pourquoi ils ont courbé la force des eaux, régularisé le cours des rivières et distribué l'énergie pour la faire servir à profit.

Tout ce potentiel qui dormait depuis des siècles a été réveillé, mis en usage, coordonné par un travail méthodique et éclairé. On y a investi des millions. Ce qui fait aujourd'hui notre admiration est un mélange heureux de l'imagination créatrice et de l'effort persévérant. Il fallait beaucoup de courage pour risquer un aussi fort placement, alors que l'avenir était incertain.

Allons-nous nous arrêter en chemin et nous contenter de contempler cet effort du passé? Nous ne le pouvons pas. Le progrès nous attend au carrefour de la route et ses promesses ne sont pas moins grandes que celles d'hier.

D'autres industries pourraient surgir qui augmenteraient nos richesses et nous aideraient à développer nos ressources naturelles. D'autres industries pourraient utiliser avec profit l'énergie que nous avons en quantité surabondante. Ce partage contribuerait à augmenter notre avoir individuel et à assurer ce que nous avons en propre.

Connaitre sa région, c'est l'aimer davantage et c'est entrevoir aujourd'hui ce que nous aurons demain.

## ENTRE-NOUS

**PERMIS DE CHASSE.** — Les détenteurs de la chasse demeurant dans notre ville apprendront avec plaisir qu'ils peuvent se procurer leur permis en s'adressant à M. Jos. Coulombe, surveillant du personnel du Bureau de la Paye, domicilié au numéro 576 de la 11e Rue à Arvida.

**L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU POISSON ET DU GIBIER.** — La semaine dernière une rumeur voulait que l'Association pour la protection du poisson et du gibier d'Arvida ait prié le conseil municipal d'adopter une ordonnance défendant la chasse et la pêche dans les limites de la ville. Nous lecteurs sont priés de noter que le but principalement visé par cette société est de veiller à la protection du gibier propre à la région et de celui que l'on a l'intention d'y acclimater. Cette association n'a nullement l'intention d'empêcher qui que ce soit de pêcher la ouananiche ou d'autres poissons dans la rivière Saguenay.

**LES COURS DU SOIR.** — Il y a, apprenons-nous, suffisamment d'élèves d'inscrits aux cours d'anglais, de mathématiques et de sténographie pour permettre aux professeurs de commencer à enseigner ces matières dès le 2 octobre. Quant aux autres cours, on s'attend à ce qu'ils atteignent le nombre d'élèves requis d'ici quelques jours.

**IL EST DEFENDU D'AFFICHER.** — Ici et là, de par l'usine, se trouvent des panneaux qui servent à afficher des avis ou des réclames pour la gouverne des employés ou des annonces pour diverses organisations sportives ou amusements quelconques. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que ces panneaux sont à la seule disposition des officiers de la Compagnie ou des contremaîtres de chaque département de l'usine. Si une organisation, quelle qu'elle soit, désire afficher sur ces tableaux, elle devra d'abord en obtenir l'autorisation du Service de l'information, chambre 45, Annexe du bureau principal.

## L'opinion des autres

### PREVENIR LES INCENDIES

Les incendies sont trop fréquents dans notre province et au pays; ils causent des dommages beaucoup trop considérables dont les deux tiers attribués à la négligence peuvent être facilement évités. En la seule année 1943, le feu a multiplié ses ravages dans tout le pays pour accumuler des pertes au montant global de \$31 millions, dont un tiers dans la province de Québec; de plus, il a entraîné la mort de plus de 300 personnes et causé des blessures à un millier d'autres. C'est manifestement un tribut trop élevé.

Dans Québec, les pertes atteignent le chiffre global de \$10,300,000 soit une proportion de \$2.29 par tête de population; il s'est produit le nombre incroyable de 20,285 incendies, soit le plus élevé qu'aucune autre province du pays. Ce n'est guère un record enviable. Et si l'on s'arrête à la cause, que de négligences, que d'imprudences ne constate-t-on point! Ainsi les poêles défectueux, les fournaies en désordre, les cheminées non nettoyées, les cendres et les tisons déposés dans des réceptacles en bois, les appareils électriques en mauvais état, les fumeurs négligents sont autant de causes qui ont entraîné des désastres.

### LA CHASSE EST OUVERTE

La saison de chasse est maintenant ouverte dans toute la province, et une température idéale vient favoriser les exploits de nos nemrods. Toutefois, pour tempérer leurs ardeurs, les autorités ont fixé des lois et imposé des restrictions qui visent à la sauvegarde du précieux gibier qui peuple nos forêts, nos lacs et nos rivières; ainsi la chasse au chevreuil et à l'orignal n'est permise, pour le moment, que dans le nord de Québec en haut de la rivière Mattawin et dans la zone située à l'est du Saint-Maurice; elle sera permise plus tard, dès le 1er octobre, dans toute la région du sud du fleuve Saint-Laurent. Quant à la perdrix, au canard et aux outardes et au lièvre la chasse est libre jusqu'à la fin de novembre. Les chasseurs organisent déjà leurs incursions dans nos bois et les belles journées d'automne se prêtent admirablement à leurs fructueuses randonnées; on ne leur impose point de mesquines défenses, mais ils savent qu'ils ne peuvent chasser sans permis, ni tuer plus d'un orignal et d'un chevreuil au cours de la saison, ni tuer la femelle de l'orignal ni les petits de l'orignal et du chevreuil, ni se servir de lumières à projections, ni de collets, ni de filets, ni chasser une heure après le coucher du soleil, ni se servir de chiens pour chasser le chevreuil et l'orignal. Simple mesure de précaution, de sécurité et de prudence dont tous peuvent tirer le meilleur profit.

L'Événement-Journal.

## À L'ORDRE DU JOUR



M. Ray White, qui depuis 1940, chef scout des scouts d'Arvida, a déjà passé sept années à se dévouer sans compter pour cette organisation qu'il a à cœur.

## EMPLOYES RECOMPENSES POUR SUGGESTIONS

AOÛT 1944

Voici la liste des employés qui ont été récompensés pour leurs suggestions, en août 1944.

MM. Georges Gagnon, \$5.00; C.-E. St-Gelais, \$15.00; Frank Lavoie, \$5.00; Marcel Massicotte, \$2.50; Paul-E. Bolduc, \$2.50; C.-E. St-Gelais, \$2.00; R. Davidson, \$2.00; Ferdinand Dumont, \$2.00; Jules Côté, \$3.00; Adrien Otis, \$5.00; Pantaléon Girard, \$5.00; Lucien Crevier, \$2.50; Arthur Pagé, \$2.50; Rosario Cauchon, \$5.00; Ed. Desmeules, \$5.00; Arthur Larouche, \$2.00; Pierre-Julien Gauthier, \$4.00; Roger Routhier, \$2.00; Lucien Bouchard, \$6.00; Georges Benoit, \$25.00; Patrick Tremblay, \$5.00; Arthur Larouche, \$25.00; Marcel Corneau, \$3.00; Michel Chouinard, \$15.00.

## SUR L'H.M.C.S. "ARVIDA"



Enrôlé dans la marine comme sous-lieutenant, en 1941, le lieutenant Jean Desrochers, d'Ottawa et Montréal, est commandant en second de la corvette canadienne ARVIDA. Membre du Barreau de Montréal, le lieutenant Desrochers est le fils de M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement, à Ottawa.



Publié par l'Aluminum Company of Canada, Ltd., Arvida, Qué.  
Imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, — Chicoutimi.

# Captivant reportage photographique

En marge de la visite du comte d'Athlone et de la princesse Alice

Au poste des redresseurs



M. Jules Brassard, préposé aux panneaux de contrôle des redresseurs, domicilié au numéro 862 rue Moissan à Arvida, explique au gouverneur-général le fonctionnement de cet appareil. A gauche la princesse Alice et M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida.

Au poste central des premiers soins



L'infirmière Hélène Hébert, diplômée du Montreal General Hospital et dirigeante du poste central des Premiers Soins, échange une poignée de mains avec Son Excellence le comte d'Athlone. Au centre M. P.-H. Skelton, gérant des usines.

À la ligne de cuves numéro 46



A l'aide d'un syphon que manoeuvre le cuviste Aurélien Simard, qui demeure au numéro 37 de la rue Saint-Pierre, Jonquière, le métal en fusion passe de la cuve au creuset. La princesse Alice et le comte d'Athlone écoutent avec intérêt les explications que leur donne M. McNeely DuBose, vice-président de la Compagnie. A la droite de Son Excellence, M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida.

Au service numéro 32



Son Altesse Royale la princesse Alice, à droite, s'est arrêtée pendant quelques minutes au service numéro 32 à regarder un employé qui était occupé à ceinturer de broches des lingots d'aluminium. Cet employé, M. René Larouche, 28 ans, qui est au service de la Compagnie depuis 8 ans, demeure au numéro 57 de la rue Saint-Jean-Baptiste, Jonquière. On reconnaît au centre M. F.-W. Bruce, de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., à Ottawa.

Aux fours rotatifs de l'usine de minerai no 2



De gauche à droite: MM. L. Bilodeau, 8 rue Sainte-Berthe, Jonquière, André Gaudreau, 86 rue Moisan, Jonquière, Adrien Pageau, 23 rue Marquette, Arvida et René Lajoie, rue de La Ferme, Kénogami, photographiés au moment où M. P.-H. Skelton, la princesse Alice, M. McNeely DuBose et, à l'arrière-plan, le comte d'Athlone finissaient leur visite aux fours rotatifs à l'Usine de minerai No 2.

À l'usine génératrice de Shipshaw



A Shipshaw: on reconnaît, de gauche à droite, MM. Charles Miller, ingénieur résident de Shipshaw, A.-C. Johnston, gérant des forces génératrices de la Compagnie, l'honorable-lieutenant E. Chatfield, aide-de-camp, Son Altesse Royale la princesse Alice, madame V.-B. Corbett, madame F.-W. Bruce, d'Ottawa, le comte d'Athlone, M. McNeely Dubose, vice-président de la Compagnie, M. P.-H. Skelton, gérant des usines, mademoiselle Vera Granfell, M. F.-W. Bruce.

## USINE des ÉLECTRODES

PAR J.-E. DESCHÈNES

M. Ls-Philippe Belzile travaillant en cette usine, est parti pour aller demeurer à Montréal avec sa famille. Bonne chance à M. Belzile ainsi qu'à sa famille.

M. Ls-Philippe Daigle, commis en chef au bureau de notre usine, est actuellement en vacances chez ses parents, au Nouveau-Brunswick. Joyeuses vacances à M. Daigle.

M. J.-J. Grenon, étudiant en mécanique est retourné à Montréal pour continuer ses études à l'école polytechnique. M. Grenon demeure à la Rivière-du-Moulin. Nous lui souhaitons une bonne année d'études.

Deux anciens employés, MM. Napoléon Pomerleau et Wilfrid Richard ont quitté notre usine il y a quelques jours. M. Pomerleau travaillera pour une compagnie forestière au mesurage du bois, son métier d'autrefois, et M. Richard travaillera pour son compte personnel.

Un groupe de chasseurs inséparables, formé de MM. C. Bureau, Eddy Tremblay, Ls Perron et Frs Lapointe, est actuellement en partie de chasse quelque part dans la forêt. Vu que leur territoire de chasse est gardé secret, nous n'avons pu encore obtenir aucun renseignement précis sur le résultat actuel. Cependant dès leur retour, notre envoyé spécial s'empresse de les interviewer.



En compagnie de son épouse, M. W. Bilodeau, contremaître des ferblantiers a profité de ses vacances pour aller assister au tremblement de terre à Cornwall, Ont. Il nous a dit que cela ne l'a pas énervé du tout quoiqu'il put recevoir une brique sur la tête d'un moment à l'autre.

On parle pas mal du programme de Mlle Aluminium; l'on se demande ce que cela représentera, du moins puisqu'on parle d'argent cela devrait être intéressant et plusieurs se promettent d'y assister. A ceux-là, je leur souhaite de ne pas avoir trop de trac, et d'avoir la mémoire bien aiguë.

J.-P. Vézina nous est revenu de ses vacances avec une compagne qui a accepté de lier sa vie à la sienne pour toujours. Nos meilleurs vœux de bonheur à la nouvelle épouse et nos sincères félicitations à Jean-Paul.

Parmi les ouvriers de l'atelier Mécanique qui sont présentement en vacances on remarque les noms de J. Valin et de R. Simard. Qu'ils prennent bien leur repos mérité et qu'ils nous reviennent frais et dispos pour une autre année de travail.

Dans la vie, tout fini par passer. C'est ainsi que songe notre ami Robert Hudon. Le printemps passé il pensait de ne jamais voir arriver la date de son mariage. Aujourd'hui, il se réveille, tout est fait et il est même de retour de son voyage de noces. M. et Mme Hudon résideront rue Saint-Dominique à Jonquières. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Samedi le 16 septembre notre ami, M. G. Gravel commis du dépt du personnel fêta son anniversaire de naissance. Son père lui a remis en souvenir un joli porte-monnaie. Nul doute qu'il saura le conserver et à notre tour nous lui souhaitons de longues et heureuses années.

Lorenzo Tremblay et Etienne Ouellet, du département de la mécanique, usine No 3 ainsi que Gaby Duhaime, représentant du personnel, partiront bientôt pour un voyage de chasse. Ils disent que le succès leur est assuré, car ils ont deux superbes orignaux d'attachés qui les attend. On prie nos trois Nemrods de faire attention, car cela serait une vraie malchance s'il fallait que le coup de feu coupe la corde qui retient ces deux rois de nos forêts.

## D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

Chs-Henri Tremblay, du trafic, s'attend d'être attiré comme chauffeur d'un Ministre, depuis qu'il est revenu de ses vacances à Québec et à Montréal. Cela est peut-être préférable que d'être chauffé par un Ministre...

La nouvelle a couru que Eugène, du garage, était de nouveau papa mais rassurons-nous il n'y a rien de fondé là-dedans, c'est tout simplement qu'il n'a fait baptisé que comme parrain seulement, chez l'un de ses beaux-frères. Le nom du filleul serait Maurice.



Edmond Gagnon, Pipefitter app. du Ore Plant No 1 aime tellement à remplacer Paul, le commis du Ore Plant No 1 au shack des Millwrights, qu'il se prépare déjà à changer de métier. Ses amis s'attendent à le voir demander son transfert ces jours-ci. Bonne chance, Ti-Mond!

Jeffrie Manzerolle, Mill. Ore Plant No 3 est le chanceux des chanceux, il vient tout juste d'hériter d'une belle meule électrique et de 2 meules de 14". Ce qu'il y a de plus embêtant, c'est qu'il ne sait pas quoi en faire, alors, si quelqu'un veut emprunter une meule, c'est le bon temps, allez voir Jeffrie! Félicitations Jeffrie.

Aux intéressés: M. Ernest Simard, commis au shack des millwrights du Ore Plant No 3 aimerait beaucoup paraître dans le "Lingot", mais jusqu'ici nous manquons de nouvelles à son sujet. Ceux qui sont intéressés, veuillez communiquer avec le personnel du Ore Plant No 1, tél.: 2307. Merci.

Joachim Mercier, foreman Soudeur au Plan de Minerai No 3 s'est fait jouer un vilain tour l'autre jour. Il a acheté "sans voir" naturellement, de son ami Truchon, un beau fusil, supposé neuf pour \$15.00. Rendu chez lui, et après un bon examen, il s'est aperçu que ce joujou était seulement bon pour décorer son salon, ou encore servir d'antiquité.

Jos. Harvey, foreman Pipefitter Ore Plant No 3, et ses amis n'ont pas eu le temps de tout manger la belle bouillotte au poulet de \$1.00 qu'ils avaient préparée avec peine et misère lors de leur dernier voyage de pêche. On dit qu'ils l'ont mise dans leur frigidaire du lac des Pins pour leur prochain voyage. Prends bien garde, mon Jos., de ne pas passer par Grande-Baie, cette fois.

Depuis que le Shack des Millwrights du Ore Plant No 2 a été peinturé à neuf, le bel Henri porte seulement des chemises blanches. Il a dû faire croire à sa chère épouse que le "Main Office" est déménagé dans son shack. As-tu l'idée de porter la même chemise toute la semaine?

Léo Charest, du Field Force est réellement malade de ce temps-ci, ma-

lade pour paraître dans le "Lingot". Alors, les bons amis, ne vous gênez pas, si vous avez quelque chose d'intéressant pour Léo, lancez-vous, appeler 2307, et soulagez notre bon ami Léo.

Si quelqu'un connaît un bon remède pour le gros mal de ventre de Maurice Fortin de la Pool Gang, qu'il veuille communiquer avec lui le plus tôt possible, car c'est réellement douloureux. Pour votre information, c'est dû au fait qu'il a mangé une trop grande quantité de noisettes. Maurice, tes amis peuvent t'assurer à l'avance, que quand on mange comme du monde, on n'est pas malade.



A l'usine de Shawinigan-Falls, existe un club fort original et qui s'intitule "Le club des Moustaches". Et voilà qu'il prend naissance dans notre département. Voici les noms des douze apôtres: Julien Brassard, Armand Lalumière, Ludger Girard, Arthur Bolduc, Léopold Gervais, J.-J. Tremblay, Charles-Edouard Girard, Gérard Brassard, Eugène Lamontagne, Paul Boily, Jean-Marie Jobin, Alexandre Lavoie. A leur première réunion, celui qui aura la plus grosse moustache sera élu "Président". Les disciples qui désirent être membres, n'ont qu'à communiquer avec l'un des "moustachus"!... Conditions: avoir une moustache... qu'elle soit brune, qu'elle soit blonde, peu importe, mais qu'elle soit naturelle, S. V. P.. But du club: ménager le savon et la crème à barbe.

M. Gérard Laberge du Pouvoir, a pris ses vacances. Il était très joyeux. Il emballa en toute hâte ses malles, et si précipitamment qu'il oublia d'emporter une cravate et une paire de chaussettes; il ne s'en est aperçu que rendu à Saint-Prime. Il est donc revenu le lendemain "subito presto" à Arvida pour reprendre les articles oubliés et recommencer de Chicoutimi son voyage au Lac-Saint-Jean.

M. Eugène Lessard n'a pas encore retrouvé son coffre. Cependant, il a bien promis une paire de gants à Charles Vaillancourt si celui-ci le lui trouve. La récompense est certainement alléchante. Allons! Charlie, dis-lui où tu l'as caché?...

Vive l'annonce!... M. Frank Vandamme remercie sincèrement M. Lionel Paquet pour la réclame que lui a faite ce dernier au sujet de la fabrication d'objets d'arts. Dernièrement, M. Boulianne autrefois au bureau de notre département, visita notre ami Frank et lui commanda plusieurs bibelots "Hand made".

M. Jos. Bastarache déplore beaucoup l'étroitesse de son pupitre et qu'il doit en plus le partager avec un compagnon. Il a l'intention de consulter un ingénieur-architecte pour savoir s'il y

aurait possibilité d'agrandir cette table-bureau, à moins que M. René Boivin en règle la question.

Le "Chevrolet" coupé va faire du millage ces jours-ci. M. H.-C. Vickers est en vacances, mais nous ne savons pas où il dirige ses flûtes! Peut-être qu'à son retour il nous fera l'épopée de ses exploits!

M. Gilbert Vézina a passé une heureuse vacance chez ses parents à Hull et Ottawa. Il s'est amusé ferme et nous est revenu frais et dispos.

M. Edgar Gauthier, du département du Fluorure, et Mme Gauthier ainsi que leurs enfants Aline et Camille, sont allés à Québec pour assister aux funérailles de M. Lucien Gauthier. Le défunt était le frère de M. Edgar Gauthier. Nos sincères sympathies.

M. Roméo Drolet du "Ware house" est en repos pour quelques jours à Québec.



M. Paul Ouellet nous revient de vacances avec un visage tout rayonnant de plaisir, peut-être aussi de souvenirs?...

Egalement, MM. Jos. Haddad, Léonce Ringuet, Laurier Simard et Ls-F. Tremblay nous reviennent avec un air paisible comme jamais.

Un lundi matin, vers les 9 h., nous avons craint pour un commencement d'incendie dans le département des machines. Après que la fumée se fut dissipée nous avons constaté qu'il s'agissait simplement de M. Robert Bolduc qui venait de faire l'acquisition d'une fort belle pipe.

Une invitation toute spéciale est faite à ceux et celles qui auraient des traits géniaux à souligner dans nos colonnes d'une barrière à l'autre. Car un certain M. L. O. nous reproche de n'avoir rien de tel dans cette page; ce serait manquer d'initiative et de bon goût en omettant de rappeler ces faits aux intéressés. Donc, ceux qui auront des sujets à publier dans ce domaine, voudront bien les rapporter à ce dit M. qui se fera votre interprète, car ce dernier est très versé en la matière.

En fin de semaine une de nos compagnes, Mlle L. Wellman a commencé son entraînement pour le tir au fusil; elle n'a pas réussi à frapper la cible et eut comme résultat, un mal d'épaule car, a-t-elle dit: "Le fusil repoussait." Nous te souhaitons une meilleure chance Laurence, lorsque tu seras en face du gibier.

Il y a quelques jours déjà M. Jos. Tremblay, de la distribution célébrait son anniversaire de naissance. Une de ses admiratrices vint lui offrir des vœux, on dit que ce fut touchant.

Ceux qui désirent manger de la truite voudront bien s'adresser à Mlle Françoise Lavoie du bureau d'emploi.

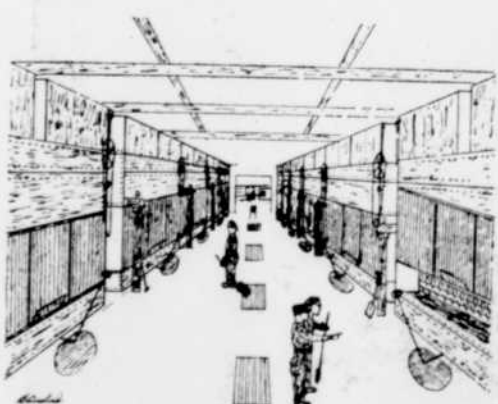


Les nombreux amis du conducteur Adrien Tremblay sont heureux d'apprendre qu'il est revenu dans sa famille à Bagotville où il se remet très rapidement d'une intervention chirurgicale assez grave qu'il a subie à l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal.

Les amis du chauffeur Philippe Barrette lui ont offert leurs condoléances et des grand-messes à l'occasion de la mort récente de sa mère.

Il est de rigueur pour tout conducteur d'une automobile ou d'un camion de regarder AVANT de traverser une voie ferrée à une traversée à niveau. Nous en avons eu un exemple frappant l'autre jour. Le train qui s'avance sur les rails ne peut faire aucun détour, il doit suivre un seul droit chemin "Per Vias Rectas". Soyons prudent au volant en traversant.

## CONCOURS DE PROPRETÉ



On n'attachera jamais trop d'importance à la propreté à l'usine, et cela pour la santé et le bien-être des employés. Les custistes des lignes 46 à 57, ont compris qu'il y allait de leur intérêt, et semblent disposés à coopérer avec la direction de leur département qui a lancé un grand concours de propreté. Si chacun s'arrêtait à penser quelque peu, combien grand pourrait être le progrès dans ce domaine. Dès qu'on s'est servi d'un outil ou d'une machine, qu'on prenne donc la bonne habitude de les remettre en place. Car, on conviendra certes avec nous, qu'il n'est rien de plus agréable que de voir une ligne complète, où tout est à la place qui lui revient. Les vignettes ci-dessus, dessins de M. Edouard Bouchard, chef opérateur de ponts-roulants, nous donnent une bonne idée de l'amélioration qui peut être apportée. Que tous les custistes y mettent la main, et les lignes 46 - 57 seront d'une propreté et d'un ordre parfaits.

# S P O R T S

## Le club de tennis d'Arvida gagne le championnat régional

Le club de tennis d'Arvida a remporté le championnat de tennis de la région du Saguenay en infligeant deux défaites consécutives à l'équipe de tennis du corps d'aviation royal canadien de Bagotville. La première rencontre eut lieu il y a quelque temps sur les courts du Saguenay Inn à Arvida, où notre équipe locale gagna les honneurs de la rencontre par le score de 4 à 1.

La deuxième rencontre, qui devait se terminer par le même score en faveur de nos porte-couleurs, s'est déroulée dimanche dernier sur les courts du C.A. R. C. à Bagotville.

Le club de tennis d'Arvida se compose comme suit: MM. W.-C. Gallant, W.-L. Cox, V.-G. Reinhardt, A. Rootchenko, S.-F. White, P. Dorais, R. Prévost, M. Laquerre.

Nos joueurs fêteront brillamment cette victoire ce soir par une danse qui aura lieu au Saguenay Inn.

### LES QUILLES

Voici le programme du club de quilles pour la saison 1944-45.

Section "A": 7 oct.: Lessard & Frère vs Salon Perron; 9 oct.: Gagnon & Frère vs Restaurant Blais.

Section "B": 2 oct.: Police No 2 vs Personnel à 7 h.; 2 oct.: Police No 1 vs Cuves à 9 h.; Oct.: Payroll vs Remelt, à 7 h.; 3 oct.: Electrical vs Property à 9 h.; 5 oct.: Fluorure vs Spitfires à 7 h.; 5 oct.: Main Office vs Mechanical à 9 h.

### DE L'ARGENT EN QUANTITÉ AU PROGRAMME MISS ALUMINUM

Le programme questionnaire "Miss Aluminum", dont on avait tant parlé et dont le succès était à l'avance, assuré et qui est une initiative du comité des programmes de l'Association Athlétique d'Arvida, a réuni, lors de sa première soirée le 20 de ce mois, nombre de personnes. Ce fut un spectacle intéressant et rigolo. Ceux qui ont assisté à l'un de ces programmes en savent quelque chose. On a distribué des sommes d'argent variant de \$1.00 à \$10.00, au cours des soirées du 20 et 27 septembre. Certaines personnes, il va sans dire, ont eu la chance de sortir de la salle plus riches qu'elles n'étaient entrées.

Si vous voulez passer une agréable soirée, soyez parmi l'assistance mercredi prochain, le 4 octobre.



La vignette ci-dessus nous montre deux scènes photographiées le 20 septembre, au cours du programme "Miss Aluminum". La photo de gauche nous fait voir M. René Prévost, paie-maitre du programme et mademoiselle Marie Tremblay, "Miss Aluminum", ainsi que M. Edouard Bérubé, alors qu'il choisissait la question principale qui avait une valeur de \$15.00. En face de celui-ci, on reconnaît M. Lionel Morin qui agissait comme maître des cérémonies. A droite: une partie de la foule.

### NOUVEL HORAIRE DES TRAINS

Quotidien pour Montréal-Québec "Local"  
Quotidien pour Montréal-Québec "Rapide"  
Mar. Jeu. Sam. pour Dolbeau  
Lun. Mer. Ven. pour Québec

Quotidien de Montréal-Québec "Local"  
Quotidien de Montréal-Québec "Rapide"  
Mar. Jeu. Sam. de Québec  
Lun. Mer. Ven. de Dolbeau

dép. d'Arvida 6.37 p.m.  
dép. d'Arvida 8.22 p.m.  
dép. d'Arvida 6.55 a.m.  
dép. d'Arvida 6.55 a.m.

arr. à Arvida 8.40 a.m.  
arr. à Arvida 7.15 a.m.  
arr. à Arvida 5.40 p.m.  
arr. à Arvida 5.40 p.m.

### LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS DE LA FANFARE DE JONQUIÈRE

La Société des Concerts de la Fanfare de Jonquière vient de lancer le recrutement de ses membres pour la saison musicale 1944-45.

Il faut savoir gré à la Fanfare de Jonquière de cette heureuse initiative artistique, qui connut, au cours de la dernière saison, un si vif succès. En effet, cette Société servit à ses nombreux abonnés trois concerts de fort belle tenue. La fanfare Saint-Dominique, sous la direction de M. Georges Hébert, prit une part active à chacun de ces concerts. La Société présente, en outre, plusieurs artistes locaux ou régionaux.

Au cours de la saison 1944-45, la Société des Concerts de la Fanfare de Jonquière présentera à ses membres TROIS concerts: l'un à la fin de novembre, l'autre à la fin de janvier et le troisième à la fin de mars.

La direction est à faire des arrangements avec un artiste étranger éminent en vue du deuxième concert. Au premier et au troisième concert, la fanfare, comme l'an dernier, occupera une place de choix. De plus, la Société présentera plusieurs artistes de Jonquière et des environs.

Le recrutement est maintenant commencé et, jusqu'au 15 octobre, les sollicitateurs s'occuperont de revoir les abonnés de l'an dernier. Cependant, comme la liste en est incomplète, il se peut que des membres ne soient pas rencontrés. En ce cas, on leur demande de s'adresser eux-mêmes au sollicitateur qui a recueilli leur cotisation l'an dernier ou à l'un des endroits suivants: chez M. Antoine Martel, président, 25, rue Moisan, Lauréat Girard, secrétaire-trésorier, 80, rue Saint-François, Frs-Jos. Brassard, organiste et professeur, rue Saint-Charles, J.-G. D'Auteuil, gérant du magasin "People", rue Saint-Dominique, ou à tout membre de la fanfare. On demande aux anciens abonnés de présenter leur carte de membre de l'an dernier.

Après le 15 octobre, la Société complètera ses cadres en recrutant de nouveaux abonnés. N'eût été l'exiguïté de la salle disponible, la Société eut recruté plus de 900 abonnés l'an dernier. On demande donc aux anciens membres de faire diligence. La direction fera tout en son pouvoir pour satisfaire aussi les personnes qui étaient désireuses l'an dernier de devenir membres de la Société, mais qu'elle dut refuser bien à regret, faute de sièges. Qu'on surveille les prochains communiqués.



Voici l'équipe de balle-molle du Bureau de la Paye qui, comme on le sait, vient de remporter les honneurs de la Ligue de balle-molle des usines d'Arvida en infligeant une défaite décisive à l'équipe de la Zone Urbaine. Première rangée, de gauche à droite: MM. René Corriveau, Roger Tremblay, Martin Martel, Noël Paquin, Jean-Marie Demers, Dénest Martel et Armand Tremblay. Deuxième rangée, même ordre: MM. Léonce Ouellette, Maurice Imbeault, René Barr, Roland Blouin, Jean-Charles Girard, Germain Lepage et Jérôme Gauthier. L'on peut voir sur la première rangée, au centre, la mascotte de l'équipe, le jeune Jean Martel.



L'équipe "Les Commandos" qui a remporté le championnat de la balle-molle au Roberval-Saguenay cette saison. Photo prise lors de la présentation de la coupe. Première rangée, de gauche à droite: Camille Hébert, Maurice Fortin, Raoul Paquet, Wellie Côté, Jacques Chouinard; deuxième rangée, même ordre: Jos. Bouchard, J.-P. Auger, Emile Muckel (trésorier du club), R.-L.-D. Cabana, capitaine du club, Léo Cabana et J.-W. Barthe, surintendant-adjoint du "transport" qui présente la coupe à l'heureux gagnant avec les félicitations de la part des autres équipes. Photo de droite: l'équipe "Royal" du Roberval-Saguenay qui a gagné la coupe de Port-Alfred qui lui fut présentée par M. J.-E.-A. Beaulieu, maire. On remarque: J.-E.-A. Beaulieu, Armand Bouchard, chef de police de Bagotville et président de la ligue, Albert Bélanger, capitaine du club, J.-W. Barthe, surintendant-adjoint du transport, Ed.-Ls Duchaine, Léandre Duchaine, Rosaire Duchaine, Jacques Tremblay, Yvan Potvin, Maurice Sergerie, Ch. Maltais, J.-Eugène Gagnon, J.-M. Blouin et Gérard Gaudreau.



## DEPLACEMENTS

Mademoiselle Marguerite Girard, du Lac au Saumon, est présentement en visite chez sa soeur, madame Lorenzo Pelletier, employée au bureau de la mécanique.

M. et madame Uldéric Roberge, de LaBrosse, étaient de passage à Québec la semaine dernière.

Mademoiselle Solange Blouin, commis au bureau de la paie du Roberval-Saguenay, est revenue d'une semaine de vacances passée chez ses parents à Québec.

M. Ernest Brunet, membre de l'Association des Marchands Détaillants de Montréal, accompagné de madame Brunet, étaient au nombre des congressistes à bord du "SS. Tadoussac". Ils en ont profité pour visiter leurs amis M. et madame Marcel Bélec, d'Arvida.

M. Narcisse Bernatchez, ancien employé de la Compagnie, et madame Bernatchez maintenant domiciliés à Baie-Comeau, ont passé un mois à Arvida afin de visiter leurs filles Marie-Aimée et Reine et leur fils Léo. Pendant leur séjour ici, ils furent les invités de M. et madame John Cormier.

Madame Paul Barrette, du Bureau de la paie, s'est rendue à Québec la semaine dernière afin de passer quelques jours de vacances en compagnie de son époux, officier dans nos forces armées, qui revenait du Manitoba.

M. et madame Gérard Racine, accompagnés de leur fils André, sont partis passer leurs vacances aux Trois-Rivières.

M. Harry Gagné, accompagné de M. Georges St. James, visitait dernièrement son père à Arvida.

Madame Zoël Péloquin, autrefois de Weldon, a passé un mois au Lac-Saint-Jean, l'invitée de parents.

Madame Marcel Fréchette, née Molly-Elizabeth Jardine, qui fut baptisée le 29 mai par M. l'abbé Provencher, curé de Saint-Jacques, a été confirmée il y a quelques jours, dans la chapelle de l'évêché de Chicoutimi par Son Excellence Mgr Melançon.

M. et madame Jens Enslev d'Arvida, ainsi que leur fille Mme Jessie Summers, employée aux Entrepôts, ont quitté Arvida pour aller demeurer à Kingston, Ont.

## NAISSANCES

M. et madame C.-D. Tremblay sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous le prénom de Maurice. Parrain et marraine: M. et madame Eugène Foster, oncle et tante de l'enfant.

M. et madame Ludger Boivin, sont les heureux parents d'une fille née le 23 août et baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Ginette. Parrain: M. Jacques Gauthier; marraine: mademoiselle Marie-Paule Boivin.

## Pensées

Jolie chanson, l'amour? Oui, mais d'un seul couplet. Tout le reste est refrain.

En ménage, le long amour vit de bonne cuisine.

## FÉMINA

## BILLET

L'art et l'économie ne s'excluent pas nécessairement. Au contraire, ils vont très bien de pair pour peu qu'on s'y adonne. Ainsi, voit-on des mamans qui, ne se laissant pas rebuter par tous les prodiges qu'elles doivent faire pour joindre les deux bouts, ne perdent pas une occasion de faire jaillir la beauté de petits riens. Le coût est le même, mais que de différence dans les résultats!

Lorsque, dans un vêtement défraîchi, vous taillez une robe pour votre fillette, ajoutez-y une note vive; que ce soit un motif brodé, une fleur "cueillie" dans un reste de cretonne fleurie. Les enfants aiment tant les couleurs voyantes. Et vous, qui sait si, à force de combiner des couleurs vous ne vous découvrirez pas un véritable talent de décoratrice. Parions même que vous vous laisserez prendre au jeu.

Faites de la boîte à lunch du petit, une boîte à surprises. Un bout de papier ciré de couleur, quelques assiettes colorées, un petit paquet mystérieux bien ficelé et voilà notre bonhomme transporté en pleine féerie. Il en faut si peu pour les enchanter.

Rappelez-vous qu'une table aimablement dressée, avec un bouquet de jolies fleurs artificielles placé au centre, dispose mieux les appétits.

Et ce service à café en argent qui n'en finit plus de ternir dans l'ombre, pourquoi ne pas l'exhiber au moins le dimanche et procurer aux vôtres une impression de bien-être et de luxe.

GHISLAINE.



Comment obtenir un fini antique

Le fini antique donne à un objet fraîchement peint une apparence ancienne et moëlleuse, fait ressortir les cisures et les moulures et adoucit les surfaces fortement décorées. Il aide aussi à cacher les imperfections du peignage.

Pour donner une apparence antique à un objet, il suffit d'y appliquer sur toute sa surface une couche de glaçage ou vernis à l'antique, puis de l'essuyer pour l'enlever presque entièrement, sauf, naturellement, ce qui restera dans les cisures, dépressions, etc. Voici un fini antique, facile à préparer à la maison. Il y en aura suffisamment pour recouvrir une grande table.

1 cuillerée à table — Vernis clair.  
3 cuillerées à table — Térébenthine.  
1½ cuillerées à thé — Couleur à l'huile terre ombre crue.

Ajoutez plus ou moins de Couleur à l'huile pour un fini antique plus ou moins foncé. Ce glaçage sera employé sur des surfaces blanches, ivoire ou autre couleur pâle. Mélangez le vernis antique dans une vieille tasse ou un autre contenant. Pour de petits objets, peignez toute la surface à fi-

nir à l'antique, essayez immédiatement. Sur de gros meubles, recouvrez une partie à la fois, complétant chaque devant de tiroir, dessus, côté, etc.

Assurez-vous que la surface à couvrir est sèche et dure avant de la peindre. Recouvrez toute la surface ainsi que les cavités. (Vignette de gauche). Essayez immédiatement le vernis comme si vous aviez l'intention de tout l'enlever (vignette du centre). Il en restera dans les cavités des cisures. Avec un pinceau sec et doux, enlevez légèrement le surplus qui reste dans ces cavités (vignette de droite). Puis, essayez la surface de nouveau avec un linge propre, pour lui rendre ses reflets. Vous pouvez adoucir les reflets en essuyant les protubérances avec un linge légèrement imbibé de térébenthine que vous enroulez autour de votre doigt. Pour vous habituer, vous pouvez tenter l'opération sur un petit panneau ou sur un bout de bois.

AVIS — On recommande d'appliquer une couche de vernis clair sur les chaises ou bancs finis à l'antique, après un séchage complet. Cela empêchera le vernis antique de tacher les vêtements. (Gracieuseté de la C.I.L.)

## Les bonnes recettes

## Marmelade de poires

4 liv. (14 tasses) de poires pelées et tranchées  
2 onces de gingembre vert ou 1 once de gingembre sec  
2 citrons  
3 liv. de sucre

Mettre les poires par couches dans la marmite, saupoudrer chaque couche de sucre, de jus de citron et de gingembre râpé. (Si on emploie le gingembre sec, le rompre en morceaux et l'attacher dans un sac). Laisser reposer 2 à 3 heures ou toute la nuit. Faire cuire lentement jusqu'à ce que ce soit transparent et épais. Verser dans verres stérilisés. Quantité: environ 4 chopines.

## Souliers de nylon



Nylon! Mot magique qui fait figure de mythe, depuis que les exigences de la guerre en ont fait une rareté. Avec quelle joie nous l'accuei-

lerons lorsqu'il reviendra servir la cause féminine! Les souliers, qu'illustre la vignette, sont faits de nylon et constituent un exemple frappant des merveilles que nous réserve l'après-guerre.

## L'immunisation

N'est-il pas plus simple de prévenir que de guérir? Si tel est votre avis vous souscrirez sans réserve aux idées émises par le Dr Gaston Lapierre, chef de service à l'hôpital Sainte-Justine et professeur à l'Université de Montréal, à l'occasion de la semaine nationale d'immunisation qui eut lieu du 10 au 16 septembre. Voici ce qu'en substance il déclarait:

"C'est un art de prévenir les maladies. Il y a des maladies évitables et des états morbides contre lesquels l'hygiène de vie, les vaccins et la saine alimentation nous fournissent une protection qui est à notre portée.

"Nous offrons à la population les moyens de supprimer chez les siens, la diphtérie, qui disparaîtra comme la variole, par la vaccination ou l'immunisation; la coqueluche peut également être évitée chez la grande majorité des immunisés.

Le standard d'un peuple s'établit par le soin éclairé qu'il apporte à traiter ses malades, à protéger ses pauvres, à appliquer toutes les mesures d'hygiène, de propreté, d'instruction et d'ordre moral. Des dispensaires gratuits existent dans les différentes villes; il n'y a donc pas le moindre prétexte à ne pas faire immuniser tous les enfants contre la diphtérie et la coqueluche.

"Allons, un bon mouvement! Que dès cette semaine soit commencée chez tous les enfants, qui ne l'ont pas reçue, l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche."

## Bridge Marathon

## Règles du jeu.

- 1—Les équipes de (2) joueurs verront à se trouver des adversaires pour la première partie du concours. Cette partie devra être jouée avant le 1er octobre.
- 2—Les gagnants de la première partie feront connaître les résultats au capitaine du groupe. Le capitaine avertira plus tard les équipes gagnantes du jour où se jouera la seconde partie. On procédera par tirage.
- 3—Chaque partie consistera en 20 mains. (Les mains sur lesquelles il n'y a pas de déclaration ne compteront pas).
- 4—On suivra les règles du bridge-contrat 1944 et on marquera les points de la même manière. Toute partie d'un rob non complété équivalra à 300 points. Une partie du score seulement donnera 50 points.
- 5—On n'acceptera le remplacement d'un joueur dans une équipe que si l'équipe adversaire y consent.
- 6—Toute équipe qui est dans l'impossibilité de jouer sa partie au temps déterminé perdra sa position par défaut dans le tirage.

PETITES ENTREVUES

En quelles circonstances avez-vous connu votre femme?

Un employé comptant 18 années de services pour la Compagnie, M. Peter Ivancoe, 45 ans, domicilié au numéro



252, rue Davie, Arvida, s'est exclamé en riant, avant de répondre à notre question : "Ça fait longtemps de ça!" Il a rencontré une jeune fille lors d'une soirée de famille

en Tchecoslovaquie il y a 25 ans ou à peu près. Deux années plus tard elle devenait sa femme. M. Ivancoe est assistant-contremaître dans l'usine de minerai No 1 et il est le père de quatre enfants, dont deux sont mariés.

"J'ai rencontré ma femme par... téléphone. Avant son mariage elle était opératrice de téléphone, et moi j'étais gérant de l'hôtel Jonquière. En cette qualité je lui parlais souvent par téléphone et nous tenions de petites conversations. Encore par téléphone, j'ai fixé un rendez-vous. Cinq mois



après l'avoir rencontrée, je l'épousai". C'est ce qu'a déclaré un employé de l'Usine des électrodes, M. Henri Fortin, 35 ans, domicilié au numéro 6 de la rue Sainte-Marguerite, à Jonquière. M. Fortin, après huit années de vie conjugale, est le père de trois enfants.

"Celle qui allait devenir ma femme, je l'ai vue pour la première fois sur la galerie de la résidence de ses parents,



rue Saint-Aimé à Jonquière. J'ai alors tout fait pour la rencontrer. C'est mon beau-frère qui me l'a présentée. Dix mois après elle devenait ma femme." Voilà ce qu'a déclaré un employé de l'usine de minerai No 1, M. Ulysse Ratté, 26 ans, père de 3 enfants, demeurant au numéro 596-A, rue Sainte-Anne, Jonquière.

"J'ai rencontré mon épouse au cours d'une veillée de noces, il y a 8 ans. Je l'ai fréquentée pendant un certain

temps, puis je l'ai laissée, je ne sais trop pourquoi. Il s'est écoulé un an avant que l'on se rencontre régulièrement de nouveau. Six mois plus tard elle devenait ma femme". Voilà



ce que nous disait M. Georges Talbot, âgé de 31 ans, domicilié au numéro 9 de la rue Saint-Jean, Chicoutimi. M. Talbot est contremaître à l'usine de minerai No 3. Il est le père de trois enfants.

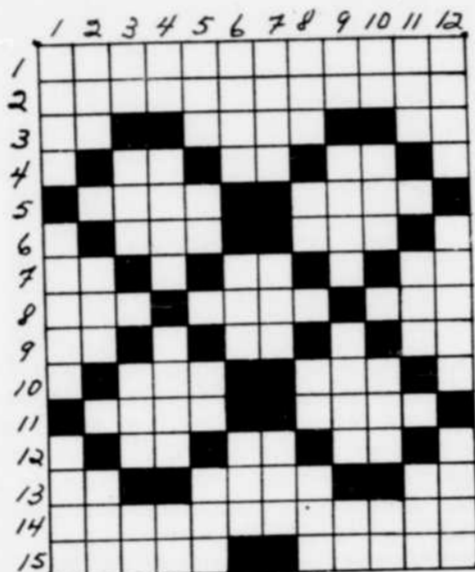
NE VOUS ABSENTEZ PAS Inutilement

Mots Croisés

Par LS-PH. LAROUCHE

PROBLEME NO: 24. HORIZONTALEMENT.

- Arts de préparer et d'employer des mélanges servant pour les feux d'artifice.
- Opération de l'esprit par laquelle la considération d'une ou plusieurs vérités amène à en affirmer une autre.
- Fromage très estimé (euphonomiquement). — Soumis à une révision. — Connu.
- Parallépipède droit à base rectangulaire, formant le corps d'un piédestal. — Term. d'infinif. — Titre des avocats.
- A l'extérieur. — Allure en diagonale du cheval.
- Situé. — Sans retard.
- Pron. pers. — Du verbe avoir. — Prép. qui signifie, de, par.
- Enlève la vie. — Au moyen âge, concession gratuite, libre et perpétuelle d'une chose immobilière avec translation du domaine utile. — Un des trois cantons de la Suisse.
- Voyelles jumelles. — Article espagnol. — Voyelles jumelles.
- Du verbe aller. — Propre.
- Sorte de mortier, qui séché et poli, imite le marbre. — Tout ce qui est.
- En les. — Lettre de l'alphabet allemand. — Du verbe avoir.
- Préf. — Conj. — Métal précieux.
- Rétablissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépouillé.
- Donna à la terre une troisième façon, qui est une sorte de binage. — Emiettés avec les doigts.



VERTICALEMENT.

- Adv. "assez, beaucoup". — Mélange de feuilles de poivrier, de tabac, etc., que mâchent les habitants des pays tropicaux. — Le poids dont on peut charger un navire.
- Espèce de buffle à queue de cheval originaire de la Chine. — Sans vêtement. — Grande ouverte.
- Du verbe rire. — Partie postérieure de certains objets. — Allez, en latin. — Term.
- Dans le corps. — Lac de l'Amérique. — Femme du fils (plur.). — Notre Seigneur
- Tordu (moins une lettre). — Consonnes jumelles. — Euphonomiquement: En quantité suffisante. — Lettre grecque
- Prince troyen. — Exprime une douleur physique. — Petite prairie.
- Abv. pour désigner quelqu'un de la marine canadienne. — Ce qu'il y a de fin, de piquant dans les discours, les écrits (fig.). — Oeuf en anglais.
- Interj. — Consonnes jumelles. — Négation. — Adverbe.
- Consonnes de "nom". — Instrument à pointes recourbées pour suspendre quelque chose. — De l'alphabet grec. — Avant-midi.
- Deux voyelles. — Viande rôtie. — Triage. — Négation.
- Rivière d'Autriche. — Mesure de longueur. — Petit poème destiné à être chanté.
- Réunion de chevaux pour la course, la vente. — La viorne commune, famille des caprifoliacées. — Dans le voisinage.



Comptoir des échanges

A LOUER. — Chambre double à louer. S'adresser à 580 rue Hunt, Arvida.

A VENDRE. — Table de travail, en chêne solide. Aussi sections de calorifères pour toute une maison. Ces sections ont été éprouvées. Aubaines. S'adresser à 521, rue Mellon, Arvida, tél.: 402.

A VENDRE. — Poêle à bois. A très bon marché. S'adresser à 142 rue Régina, Arvida.

A VENDRE. — Un cello en bonne condition. Se renseigner à 18 Radin, Arvida, tél.: 131.

PERDU. — Un gant de couleur naturelle et en peau de cochon a été perdu récemment à Arvida. Prière de le remettre à Mlle Frances Asam, chambre 49, annexe du bureau principal ou au Saguenay Inn.

A VENDRE. — Ameublement de "vivoir" genre divan. Cinq mois seulement d'usage. S'adresser à 8A, avenue Saint-Jean, Jonquière.

A VENDRE. — Ameublement de chambre à coucher (3 pièces) pour prix d'occasion. S'adresser à 146 rue Coventry, Arvida.

A LOUER. — Belle chambre avec "studio couch" et bureau, pouvant accommoder jeune couple, prix raisonnable. S'adresser à Ed. Boudreaux, 625 rue Mellon, Arvida.

A VENDRE. — Carrosse anglais à vendre très bon marché. S'adresser à Ed. Boudreaux, 625 rue Mellon, Arvida.

A VENDRE. — Bicyclette CCM pour hommes; panier et porte-paquet, garde chaîne presque neuf, couleur: rouge. A vendre également, Radio pour table "Victor" 1941-7 lampes, toutes ondes, contrôlé automatique. Aussi fer électrique neuf n'ayant pas encore servi. S'adresser à 223-231ème rue, Arvida, .....

A VENDRE. — Radio "Rogers" cabinet 7 lampes. S'adresser à 109, rue Burma, Arvida.

A VENDRE. — Table en acajou pour salle à diner, \$20.00. — Pour votre boudoir, grand sofa à ressorts, récemment recouvert, \$75.00. — Glacière "T Eaton" moins qu'un an d'usage, \$45.00. S'adresser à 846, 61ème rue, Arvida.

COURS DE PIANO. — Mlle Cécile Gauthier, diplômée de l'Université Laval et du Dominion Collège de Music, annonce qu'à partir du 10 septembre, elle donnera au numéro 570, 101ème rue Arvida, des cours de piano de théorie et de solfège.

CHAMBRE A LOUER. — Trois appartements meublés avec pension si désiré. S'adresser à 5 rue Ouellet Jonquière, tél.: 292 J.

A VENDRE. — Automobile "Nash" 40 à vendre ou à échanger pour une maison. Ce char est en parfaite condition et bien propre. Aussi un moteur du même modèle refait à neuf et radiateur. S'adresser à Philippe Blais, 4 rue de la Ferme, Kénogami.

AVEZ-VOUS UNE CHAMBRE A LOUER. — Si vous avez une chambre disponible, il vous sera beaucoup plus facile d'en disposer en vous adressant à M. Patrick Larouche, Bureau d'Emploi, Aluminium Co. of Canada, Ltd., Arvida, P. Q. Adressez-vous par courrier les détails sur ce que vous avez à offrir tel que: Chambre avec lit simple ou lit double, repas compris ou non, prix demandé, etc. Vous qui cherchez une chambre à louer venez à notre bureau et vous obtiendrez tous les renseignements désirés vous permettant d'obtenir une chambre à votre goût.



VOS LECTURES

LES EDITIONS VARIETES

présentent  
PLEINS POUVOIRS  
par Jean Giraudoux

Dans ce beau livre que viennent de publier Les Editions Variétés, Jean Giraudoux se penche sur le vrai problème français.

"On ne saurait trop le répéter, dit-il, le problème français est un problème intérieur, non un problème extérieur. Il se posait en septembre 1939 autant qu'en 1914. Nous étions déjà alors à la limite matérielle qui sépare les grands des petits peuples. Je me rappelle qu'en 1908, un diplomate japonais appelait déjà la France la première des nations de second ordre.

"Il s'est trouvé que, dans les bouleversements et les cataclysmes qui ont suivi, la part que notre pays a prise depuis 1914 aux événements a maquillé le problème, et, tout en rendant sa solution plus urgente par les pertes en hommes et en ressources que la guerre nous inflige, l'a vicié encore, en nous donnant en Europe une hégémonie de droit et de fait qui ne correspondait plus à la réalité politique et morale et qui devait nous laisser, à la première crise grave, devant ses données précises."

En partant de ces prémisses, Giraudoux indique ensuite les quatre dangers qui guettent la France: "Les archanges peuvent se glisser dans le heaume du soldat français, les saintes prendre leur spée, des miracles s'accomplir, tout cela ne fera pas reculer une éfin irrémédiable, si en même temps, la race des Français dépérit, si leur mode de vie est périmé, si leur imagination créatrice s'é-mousse, si leur morale faiblit."

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.



ARVIDA

PALACE

Ce soir:  
"Grand spécial d'action en couleurs"  
"Ali Baba and 40 Thieves" avec Maria Montez et Jon Hall.  
Lundi-mardi, 2-3 oct.:  
"Whistling in Dixie" avec Red Shelton.  
"Tunisia Victory" documentaire sur la bataille de Tunis.  
Mercredi-jeudi, 4-5 oct.:  
"Berlingot et Cie" avec Fernandel.  
"Watch on the Rhine" avec Bette Davis et Paul Lukas.  
Vendredi-samedi, 6-7 oct.:  
"And the Angels Sing" avec Dorothy Lamour et Fred MacMurray.

CHICOUTIMI

CAPITOLE

Ce soir:  
"Jeunes Filles Modernes"  
"Tunisia Victory"  
Matinée Lundi-mardi-samedi  
Lundi-mardi, 2-3 oct.:  
"Marseilles mes amours" et le chanteur Reda Caire.  
"Hunchback of Notre-Dame" avec Charles Laughton.  
Mercredi-jeudi, 4-5 oct.:  
"And the Angels Sing" avec Dorothy Lamour et Fred MacMurray.  
Vendredi-samedi, 6-7 oct.:  
"Each Millionaire" et le fameux comédien Bach.  
"The Sullivans" avec Ann Baxter et Thomas Mitchell.

CARTIER

Ce soir:  
"Knickerbocker Holiday" avec Nelson Eddy Charles Coburn Cramen Amaya.  
"To-Morrow We Live" avec Jean Parker et Ricardo Cortez.  
Aussi  
"THE PHANTOM" Dernier épisode  
Midnight Show:  
"Vivacious Lady" avec Ginger Rogers.  
Dimanche, 1er octobre:  
"Address Unknown" avec Paul Lukas et Mady Christians.  
Aussi  
Sujet court  
"Kansas City Kitty" avec Joan Davis, Jane Frazee et Bob Crosby.  
Lundi-mardi, 2-3 octobre:  
"Days of Glory" avec Tamara Tournanova et Gregory Peck.  
"Mr. Mugs Steps Out" avec East Side Kids.  
Mercredi-jeudi, 4-5 octobre:  
"Le Franc Jeu"  
Version française de Honky Tonk avec Clark Gable et Lana Turner.  
Vendredi-samedi, 6-7 oct.:  
"They Live in Fear" avec Otto Kruger et Clifford Severn.  
Aussi  
Nouvelles d'actualité.  
"Woman in Bondage" Gail Patrick et Nancy Kelly.  
Midnight Show:  
"Wild Geese Calling" avec Henry Fonda et Joan Bennett.

KÉNOGAMI

PRINCESS

Ce soir:  
Dimanche-lundi, 1-2 oct.:  
"The Cowboy and the Senorita" avec Roy Rogers.  
"No time for Love" avec Claudette et Fred MacMurray.  
Mardi-mercredi, 3-4 oct.:  
"Thousands Cheer" en couleur avec Gene Kelly et Kathryn Grayson.  
Jeudi-vendredi-samedi, 5-6-7 oct.:  
"The Grand Mensonge" prog. français avec Bette Davis et Geo Brent.

ST-JOSEPH-D'ALMA

Ce soir et lundi:  
"Moon Over Las Vegas" avec Anne Gwynne et David Bruce.  
"Trois Artilleurs au Pensionnat" avec Roland Toutain et Yvette LeBon.  
Mardi-mercredi, 3-4 oct.:  
"Flesh and Fantasy" avec Ch. Boyer et Barbara Stanwyck.  
Jeudi-vendredi, 5-6 oct.:  
"The Hitler Gang" avec Robert Watson et Victor Varconi  
Samedi-lundi, 7-9 oct.:  
"Frankenstein Meets the Wolfman" avec Bona Massey et Lon Chaney  
"Le Rosaire" avec André Luguet et Louise DeNormand.

LAMARTINE

par Louis Bertrand de l'Académie Française

Cette biographie remarquable que vient de publier Les Editions Variétés est d'abord parue en France en 1940. Elle nous plonge dans l'oeuvre lamartinienne. L'oeuvre de Lamartine, immense, souvent indigne du grand homme, où le médiocre voisine avec l'excellent, mais toute traversée d'éclairs de génie. On est émerveillé de trouver Lamartine encore plus grand, plus riche, plus profond qu'on le croyait et qu'on le croit ordinairement. Sa poésie n'est pas seulement dans ses écrits les plus beaux: elle est sparse dans toute son oeuvre, comme dans toute sa vie de grand écrivain et de grand seigneur, de paysan, de solitaire et d'homme des foules. Sa plus grande poésie a été sa vie.

Un volume de 288 pages publié par Les Editions Variétés. Prix, par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

## Technical Meeting at Arvida



Afternoon activities on the programme for the Technical Meeting held in Arvida on 14th and 15th September were visits to Arvida Works and Shipshaw, golf and tennis. The photograph of the assembly shown above was taken in front of the Saguenay Inn following luncheon on 15th September, as they waited for buses to take them on a tour of the Shipshaw Power Development.

### INTERESTING PAPERS ON RESEARCH WORK

The Technical Meeting of the Aluminum Company of Canada, Ltd. was held in Arvida on 14th and 15th September. The convention was opened in the Band Room of the Recreation Centre by Mr. McNeely DuBose, who welcomed the guests. General Chairman for the meetings was Mr. R. H. Rimmer, Manager of the General Technical Department, of Montreal. Throughout the convention, papers were given on matters of technical interest to those in attendance by Mr. A. C. Turney, Dr. A. E. Edwards, both of Arvida; Mr. J. B. Gnaedinger of Montreal, Dr. P. M. Haenni of Kingston, and a paper was given jointly by Messrs. G. M. Young and A. E. Hyde of Kingston.

Visitors were guests at luncheon in the Saguenay Inn on both days of their stay, and a dinner party was held on the evening on the 14th, presided over by Mr. P. H. Skelton.

Arrangements were capably carried out by a committee consisting Mr. D. H. Hobbs, Chairman; Mr. G. Dufour, accommodations, Mr. H. A. Estabrook, transportation and refreshments, Mr. F. G. Barker, refreshments; Mr. E. F. Hartwick, plant tours, Dr. A. C. Topp, entertainment; Mr. S. Bloss, programme, art work, entertainment at dinner, and Mr. S. F. White, entertainment at dinner.

### ADULT EDUCATION UNDER WAY

The following classes are now enrolled over the minimum number required and will meet on October 2nd: English, Stenography, Advanced Mathematics. Other classes may have reached the required number by the time you receive this issue of "Le Lingot", so listen for a radio announcement tonight over CBJ.

### CAMERA CLUB NEWS

The first meeting of the Arvida Camera Group for the season of 1944-45 will be held on Monday, 9th October. All members are requested to attend this meeting as plans for the coming year will be discussed. A special feature is being planned, details of which will be announced later.

### KINDERGARTEN TO OPEN

Kindergarten classes are to be started in Arvida shortly and will be conducted by Mrs. C. F. Speakman of Bagotville. Mrs. Speakman has had special training and experience in child pre-school work and parents of Arvida are fortunate in securing a kindergarten specialist of such qualifications.

Parents of children aged two to five years who wish to have them attend kindergarten should contact Mrs. Norman Bell, 4B Brittany Row, Tel. 458, or Mrs. David Reeve, 852 Fifth St., Tel. 188, giving name and age of child, name of parent, address and telephone number.

### BRIDGE MARATHON STARTED

The Bridge Tournament sponsored by the Women's Committee of the Girl Guides is now well under way and many have already played off the first games. The Committee wishes to have all the first games over by 1st October. For particulars, call Mrs. M. Finney, Mrs. Roy Bell, Mrs. J. B. Naylor, Mrs. L. Walker, or Mrs. Blenkiron, as well as those mentioned last week.

#### RULES OF PLAY

1. Teams of (2) players will arrange for opponents for the 1st round match which must be played before 1st October.
2. Winners of 1st round match will advise their group captain. Captain will later advise winning teams of their opponents for the second round who will be determined by draw.
3. Each match will consist if 20 hands played as dealt (Hands dealt which are passed with no bids will not be counted in the 20 hands).
4. The match to be played as rubber bridge official rules of contract bridge 1944 will apply to play and scoring. A game-on an uncompleted rubber will be scored as 300 points. A part score on game 50 points.
5. Substitution of one player on any team will be allowed subject to the approval of opponents.
6. Any team unable to play their match by the deadline advised for each round will default their position in the draw.

### Fishing in Saguenay Not Affected

Last week it was reported that the Association for the Protection of Fish and Game of the City of Arvida had requested the Municipal Council to adopt an ordinance prohibiting hunting and fishing within the City limits.

Please note that this proposed Association aims principally to conserve the native or imported game and there is no intention to interfere with the fishing of ouananiche or other fish from the Saguenay River.



**KEEP ELECTRIC CORDS  
in SAFE CONDITION**

### DRAMA CLUB NOTES

A very successful open meeting of the Drama Club was held on September 21st., at the Recreation Centre. Many of those present enjoyed taking part in pantomime exercises and a scene from "Life With Father" was read by club members, which raised a good many laughs.

The first play of the 1944-45 season was announced for November 17th and 18th. A hilarious comedy in three acts, the play promises to open the season with a bang. Anyone interested in the production of this play, or in any phase of dramatic work is requested to communicate with Jack Winchester, Bill Semple or Harold Soper.

### POST WAR ALUMINUM

An article, in two parts, was written for the "Journalaluminum de Beauharnois" by Mr. J. R. Charlton who was transferred from Arvida Technical Control Department to Beauharnois a year or so ago. Mr. Charlton made some very interesting observations on the influence of the suggestion box on future uses of aluminum and we pass his article along to our Arvida readers.

Every day the end of the war draws nearer, and with it, the problem of turning our aluminum to peace time uses. Every new use that you can suggest will work directly to your advantage in creating more work.

When you consider how much aluminum production has increased during the war years, you may wonder just how it can be used after the war. Many of us know that, at the end of the last war, International Nickel was a long time recovering its former production. The way the company did recover, was by creating a demand for nickel through new uses. You can be sure that the Aluminum Company, with that example before it, is endeavoring to do similarly with its aluminum. Part of this effort embraces every employee of the company, if only because each person will be directly affected by the post war uses of aluminum.

In using as much as possible of our production facilities for aluminum, great uses for the metal must be found. Although you may feel that this is the concern of the sales department, you must also realize that this department has no monopoly on imagination. It is the latter which you can put to good use in suggesting uses for aluminum. Therefore, if you have any ideas for these uses, be sure and write them out so that they may be considered. It is not to be expected that someone will suggest something that will, overnight, create a huge demand for aluminum. Every suggestion requires patient investigation by those qualified to do so, and every one will, if it is good, help to continue our large production.

Many people, in suggesting uses for aluminum allow their enthusiasm to becloud their judgment. People will use aluminum clothes pegs instead of wooden ones only if they offer some advantage over the wooden ones. Therefore, in making suggestions, you should bear in mind the main features of aluminum, and their advantages.

NOTE: This article is to be continued in our next issue.

## Here and There

### PEOPLE

Miss Eleanor Morrison left Tuesday night for Ste. Anne de Bellevue where she will attend MacDonald College. Miss Morrison's many friends got together at the High Street Staff House last Saturday night to give her a farewell party and wish her the best of luck.

Miss Jean Elson leaves this weekend to spend a vacation with her family in London, Ontario.

We were sorry to hear that Miss Peggy Greer of the G.T.D. office staff was admitted to Arvida Hospital early this week.

Mrs. W. K. Gummer and son Peter, who have been spending the past few months in Kingston, Ontario, are back home in Arvida.

Mr. Cecil MacDonald, who spent the summer months in Ore Plant No. 3, left this week for Montreal where he will take a post graduate course at McGill University.

Mr. and Mrs. Jens Enslev left last week for Kingston, Ontario where they will make their home... They were accompanied by their daughter, Mrs. Jessie Summers, formerly employed with the Warehouse.

"Le Lingot du Saguenay" wishes to thank the Executive of the Women's Canadian Club for courtesy extended in a guest membership to its English reporter.

Mr. Ted Williams of Isle Maligne spent a few days in Arvida last week.

Mrs. Pat Smith of Montreal was the guest of Mr. and Mrs. Peter Gregory last week end.

Miss Ruth Scott left last week to visit her family in Eastern Ontario.

Mr. Gene Zotov was a recent business visitor to Shawinigan Falls and La Tuque.

Dr. Winnifred Cullis of London, England, was a guest at the Saguenay Inn last week. Dr. Cullis visited Arvida to address the Women's Canadian Club.

Miss Dorothy Gilroy returned last week from a holiday in the Maritimes.

Pay Lieut. Robert Wyber returned to duty last week after a two weeks' holiday with his parents, Mr. and Mrs. D. J. Wyber. Mr. Kirk Boyd, Mrs. Wyber's brother-in-law, spent last week end here, going on a fishing party with Mr. Wyber and Bob. Miss Patsy Boyd, who has been spending the summer with Mr. and Mrs. Wyber, returned to Montreal with her father and will enter McGill University this fall.

### CHRISTENING

The infant son of Mr. and Mrs. J. J. Miller was christened in the Arvida First United Church on 23rd September, receiving the names John Melvin. Rev. Mr. M. Booth officiated. God parents for the child were Mr. L. K. MacIlquham and Miss Jessie Schayltz of Montreal (by proxy). Following the ceremony, Mr. and Mrs. Miller entertained a few friends at tea at their home.

### PARTY

The Demerara Club held its first party of the Fall season last Saturday night in the grillroom of the Saguenay Inn. A good crowd attended and everybody had a fine time. Novelty of the evening was popping corn, and a fine fire was blazing in the fireplace for the purpose. However, most poppers were inclined to sacrifice local color in favor of results and used the electric grill. Highlight of the evening was the presentation of a gift from their friends in the Inn to Mr. and Mrs. Ian Maclean, married this summer.